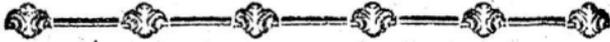


le célèbre Naturaliste. Nous rendrons l'ordinaire prochain compte des deux tomes suivans.



*Choix des lettres du Lord Chesterfield à son fils. A Londres, & se trouve à Liege chez Demazeau. 1776.*

**N**ous avons annoncé les lettres de ce Lord dans le journal du premier Novembre 1774, page 511. Le choix qu'on vient d'en faire facilitera l'acquisition des principales à ceux qui ne vouloient point acheter la collection entière. Ce choix est assez bien fait, mais il ne peut manquer d'avoir un défaut essentiellement attaché à toute espece de choix, qui est d'être tellement assorti au goût de celui qui le fait, qu'il ne peut être du goût de tout le monde. Il en est donc du choix comme du goût, il ne faut pas disputer s'ils sont bons ou mauvais.

La lettre 54 contient des réflexions très-fages sur les abus de la liberté & sur la licence de la presse. " C'est un préjugé presque général & répandu depuis près de seize cents ans, que les arts & les sciences ne peuvent fleurir sous un gouvernement absolu, & que le génie se trouve étouffé sous la contrainte de la servitude : cette idée paroît plausible, mais elle est fausse dans le fait. Un auteur peut-il se plaindre avec raison de